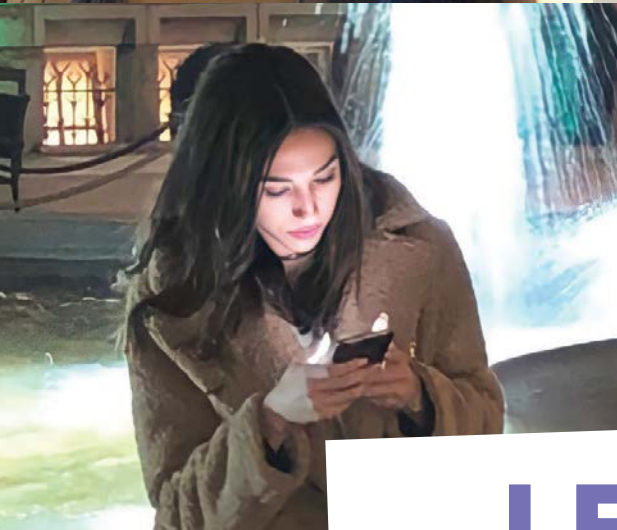


N°132/MARS-AVRIL 2021

# Le mag

Clichy-sous-Bois



## LES JEUNES FACE À LA CRISE



# Vu à Clichy-sous-Bois



**59 ans**  
Les associations d'anciens combattants ont commémoré la journée à la mémoire des victimes civiles et militaires des conflits d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.



© Service Jeunesse



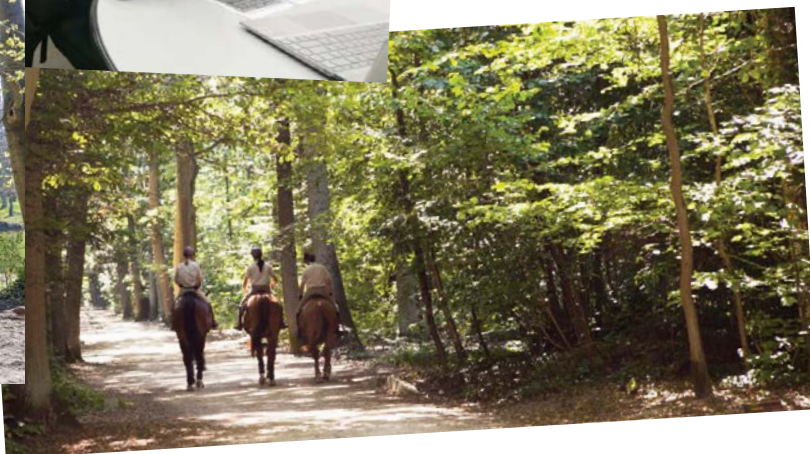
**Solidaires**  
Avec l'opération La table des chefs, l'antenne clichoise de l'école Cuisine mode d'emploi(s) a distribué 100 plats et 100 desserts aux bénéficiaires des Restos du coeur de la ville.

© V. Le Flem

**Du réseau pour les collégiens**  
Pendant l'interruption des cours, la Maison de la Jeunesse a été ouverte spécialement aux collégiens qui avaient besoin d'une connexion Internet pour leurs cours.



**Voitures anciennes en fête**  
Tous les deuxièmes dimanches du mois, Gilles Bellaire, collectionneur clichois et membre de l'association Clichy-sous-green, invite tous les passionnés à une réunion festive de voitures anciennes dans le parc de la mairie.  
Contact : 06 12 14 16 00



**Classement de la forêt de Bondy**  
L'enquête publique relative au classement de la forêt de Bondy en forêt de protection se déroulera du 19 avril au 21 mai inclus. Le dossier est consultable sur le site <http://foretprotectionbondy.enquetepublique.net>

## Le mag

Clichy-sous-Bois

- 04 L'ACTU DE CLICHY-SOUS-BOIS
- 06 LES JEUNES D'ICI
- 10 ÇA AVANCE  
La réhabilitation des Bois du Temple a commencé !
- 12 À VOTRE SERVICE  
Une ville toujours plus éco-responsable !

- 14 ON EST FIERS  
Bishop Nast
- 16 ÇA CHANGE
- 17 ON SE RENCONTRE
- 18 CAHIER CULTURE
- 20 PATRIMOINE
- 22 CULTURE
- 23 C'EST BON À SAVOIR



[www.clichy-sous-bois.fr](http://www.clichy-sous-bois.fr)

Le mag est le journal municipal de Clichy-sous-Bois. Service communication : 01 43 88 82 55. **Directeur de la publication :** Olivier Klein. **Rédacteur en chef :** Etienne Garcin. **Rédaction :** Fabrice Neddham, Brigitte Jaron. **Photographies :** Fabrice Neddham. **Conception et réalisation :** Agence Opérationnelle. **Impression :** Direct Impression.

**Olivier Klein, maire de Clichy-sous-Bois, fait le point sur les mesures de soutien à la jeunesse clicheoise et sur la vaccination contre la Covid-19.**

## AVOIR 20 ANS C'EST ÊTRE D'UNE GÉNÉRATION GÉNÉREUSE ET SOLIDAIRE

ENTRETIEN AVEC OLIVIER KLEIN

**Vous êtes particulièrement attentif à la situation sociale et psychologique des jeunes Clicheois.es, victimes collatérales de la crise sanitaire. Quel message souhaitez-vous leur adresser ?**

Notre priorité a été au départ de protéger les plus fragiles et les anciens. Mais il était aussi de mon devoir de prendre en considération les préoccupations des jeunes. Oui, c'est difficile d'avoir 20 ans en 2020/2021. C'est pour cela que j'ai voulu donner l'occasion à nos jeunes de s'adresser directement à moi *via* des « live » sur Instagram. J'ai entendu leurs demandes, très concrètes, et leur aspiration à un monde nouveau. Ma volonté première était d'éviter un décrochage de nos étudiants, lycéens, collégiens et écoliers en élémentaire. Nous avons fourni des ordinateurs portables, des clés 4G, imprimé leurs documents, ouvert des espaces de travail à l'Espace 93, à la Maison de la jeunesse comme à la bibliothèque. Mais j'ai aussi remarqué que cette jeunesse a besoin d'être prise en considération et d'avoir des perspectives. À 20 ans on ne doit pas subir l'isolement, la précarité, la détresse psychologique. Cette jeunesse, et en particulier celle des quartiers populaires, ne doit pas être stigmatisée comme étant une génération irresponsable qui s'affranchit des règles sanitaires. Les jeunes gens et les jeunes filles que vous allez découvrir dans les pages de ce magazine subissent et affrontent cette drôle d'époque en silence. Avoir 20 ans, c'est être d'une génération généreuse et solidaire. Nous allons leur donner les moyens de réussir dans la vie : renforcer les Coups de pouce étudiants, faciliter l'obtention de stages, ouvrir un maximum de jobs

d'été à Clichy Plage et dans les centres de loisirs municipaux.

**Comment se passent la vaccination et le dépistage à Clichy-sous-Bois ?**

Chez nous la situation est toujours très préoccupante. En cette fin avril, la Covid-19 est toujours très virulente malgré la campagne de vaccination. Ce n'est pas le moment de baisser la garde dans nos foyers, nos écoles et entre amis dans la rue. Depuis le 19 avril, le centre de vaccination municipal est ouvert 7 jours/7. À ce jour, tous les Clicheois de plus de 70 ans désireux de se faire vacciner ont reçu leur 1<sup>ère</sup> injection. Depuis le 7 mars, plus de 2600 premières injections et 1700 secondes injections y ont été effectuées. L'objectif est de passer très rapidement de 500 à 1000 injections par semaine. Pour ce faire, nous avons reçu du renfort en personnel médical et nous avons poussé les murs de Charlotte-Petit afin de mieux accueillir les patients qui viennent recevoir leur 2<sup>ème</sup> injection. Concernant le dépistage, nous allons multiplier les points de tests en ville : à la caserne des pompiers, au centre commercial du Chêne Pointu, place Anatole-France... et si on compte les pharmacies, il y a aura toujours un point de dépistage à proximité de chez vous. Je vous invite à vous y rendre le plus régulièrement possible. Début mai, nous mettrons en place une campagne de tests salivaires dans les écoles élémentaires de la ville.



29 MARS

## 75 vélos pour les élèves



© D.R.

Grâce au dispositif national des Cités éducatives, la Ville a acquis 75 vélos pour enfants.

Afin que les élèves des écoles élémentaires puissent s'initier à la pratique du vélo, 75 vélos ont été acquis par la Ville. L'objectif premier est de faciliter l'accès à la mobilité par des moyens écologiques. Ils participeront également à des ateliers d'entretien de « leur » deux-roues en lien avec l'association 360° Sud et effectueront un travail autour du développement durable et des règles de sécurité routière.

### «La Ville renforce encore ses actions éducatives.»

Zahia Icheboudène, adjointe au maire déléguée à l'Éducation



23 MARS

## Les élèves découvrent la Philharmonie

La crise sanitaire a empêché plusieurs classes de partir à la découverte de la Philharmonie de Paris, dans le cadre d'un partenariat avec la Ville. Mais cette année... Qu'à cela ne tienne, ce sont donc les musiciens de la célèbre institution de la capitale qui sont venus présenter un atelier musical aux classes de CP et de CE1 de l'école Henri-Barbusse. Un concert de timbres d'instruments provenant de différentes traditions, suivi d'un temps d'échange avec les enfants qui ont pu poser leurs questions et découvrir plus précisément certains objets sonores.



© D.R.

12-23 AVRIL

## Des animations sous protocole

Mais des animations quand même ! Comme à chaque vacance scolaire depuis de nombreuses années, des animations de proximité ont été proposées au cœur des Bois du Temple, sur la pelouse de la mairie et au square des Couleurs pendant les congés d'avril. Des animations adaptées aux contraintes sanitaires cette fois encore, avec uniquement des grands jeux de plein-air en petits groupes (chasse au trésor, balle au prisonnier, etc.). Exit pour l'instant les ateliers manuels en intérieur ou les sorties parisiennes ou au Bourget par exemple.



29 MARS-2 AVRIL

## Les collégiens contre le Sida

À l'occasion du Sidaction 2021, le collège Romain-Rolland s'est mobilisé en organisant une campagne de prévention au sein de l'établissement et en réalisant une vente de pin's ruban rouge dont les bénéfices seront reversés à la lutte contre le SIDA. Pour une première, ce fut un grand succès. Cette action solidaire et citoyenne est le fruit d'un partenariat entre la Direction, le conseil de vie citoyenne, et les infirmières scolaires.

### **Bienvenue**

*L'accueil des patients à vacciner s'effectue avec le plus grand soin.*



### **Ça pique**

*Les infirmières rassurent et prennent le temps qu'il faut pour chacune et chacun.*



### **Davantage de vaccinations**

*Le centre est désormais ouvert 7 jour sur 7.*



**19 AVRIL**

## **Le centre de vaccination municipal accroît ses capacités**

Depuis le 19 avril, le centre de vaccination municipal est ouvert du lundi au dimanche inclus de 9 heures à 18 heures. Il est accessible désormais aux personnes de plus de 60 ans, et de plus de 50 ans souffrant de maladies graves (diabète, cancers, etc.). Les

vaccins proviennent des laboratoires Pfizer et Moderna. La prise de rendez-vous s'effectue sur place au centre de santé ou *via* Doctolib ou encore au 01 41 70 36 38 du lundi au dimanche inclus (9h-12h30 et 13h30-17h). L'objectif est de passer très rapidement de

500 à 1000 injections hebdomadaires. Pour ce faire, le centre municipal a reçu un renfort en personnel médical et a poussé les murs de la salle Charlotte-Petit afin de mieux accueillir les patients qui viennent bénéficier de leur seconde injection.

# Être jeune à Clichy-sous-Bois aujourd'hui

**Études interrompues, entrée retardée dans le monde du travail, lien social distendu :** les jeunes clichois et clichoises voient leur avenir perturbé par la crise du Covid-19. Et pourtant ils s'accrochent. Clichy Mag en a rencontré 11 qui racontent leurs façons très personnelles de vivre cette crise inédite.



**Asmae**

## Le dessin comme anti-stress

Comme dirait l'autre, jusque-là tout va bien. Pour l'instant, Asmae s'accroche. En 2<sup>e</sup> année de système informatique et développement web, elle ne lâche rien même si, sans réelle possibilité de vie étudiante depuis la rentrée dernière, la distance finit par lui peser. « Rester à la maison tout le temps est difficile mais j'ai un projet professionnel clair et ça m'aide. L'informatique c'est l'avenir, du coup j'en vois un pour moi aussi, comme développeuse web en indépendante », insiste-t-elle. Son truc anti-stress : le dessin. « J'en fais depuis petite, c'est ce qui m'aide à me concentrer, m'évader », sourit-elle. En tout cas pas de Clichy parce qu'elle veut continuer à y vivre. « Je tiens trop à cette ville, c'est chez moi. »

**Soraya**

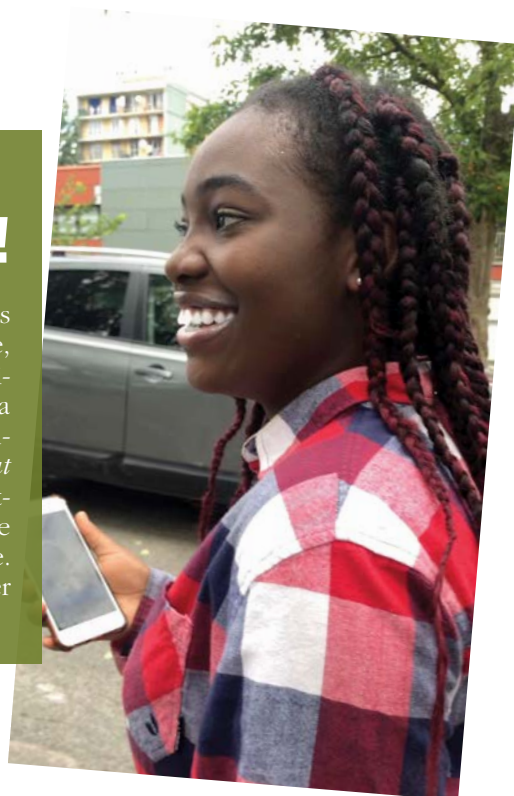
## à Clichy-sous-Bois les jeunes comptent

« On s'en sortira quoi qu'il arrive », c'est le mantra de Soraya, en 5<sup>e</sup> année de conseil en stratégie et transformation et plutôt sereine sur son avenir. « Ce master nous apprend à conseiller et accompagner les entreprises dans un monde qui change, avec la digitalisation qui explose », explique la jeune étudiante. Elle a la chance d'être en stage en entreprise, comme consultante en informatique. Pour elle, « il faut laisser les jeunes parler de leur futur, leur donner plus la parole, les écouter. C'est comme cela qu'on gardera un peu d'espoir. Pour cela, on a de la chance d'être à Clichy. on compte ici ». Soraya a le goût des voyages dans son ADN. Elle continue de rêver à ses prochaines destinations, le Portugal, Dubaï... , même si pour le moment c'est sur le bouton « pause ».



## Anne-D'Annick dans la peau d'une autre !

Anne-D'Annick a un rêve. Celui de partir en Australie après avoir obtenu sa licence, pour une année de césure. Pour l'heure, elle a bien l'intention de finir son BTS de négociation et digitalisation de la relation client, qu'elle suit au lycée Alfred Nobel. Sa petite voix en dit long sur son sentiment de solitude et sa difficulté à suivre les cours à distance. « *Mon inquiétude, c'est surtout pour le déroulement de l'année prochaine, en IUT* », explique-t-elle. Ce qui la sauve, ce sont ses cours de théâtre à la Maison de la Jeunesse. « *J'aime être dans la peau d'une autre* », sourit-elle. Anne-D'Annick a été admise à l'école Kourtrajmé pour se former à la création de web série. Ce qu'elle attend avec impatience.



## Mickaël sauvé par la salle de sport

Dans sa résidence étudiante, déserte, du 91, Mickaël prenait « *des médicaments pour dormir la nuit* », tant le stress et la solitude lui pesaient. « *C'est frustrant de ne pas aller à la fac quand on est en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives* », souligne ce jeune Clichois de 20 ans qui veut être prof de sport. Il redoutait le retour dans sa résidence où il ne croisait « *jamais personne* ». Jusqu'à ce que la salle de sport locale rouvre partiellement. « *Ça m'a sauvé. J'ai pu libérer mon énergie* ». Depuis, « *tout va mieux* », à Clichy et en famille jusqu'en septembre. Il garde espoir de retrouver aussi une vie étudiante « *normale* ».

## Wissal aller puiser au fond de nous-mêmes

Elle a fait un parcours sans faute. À 22 ans, après une licence en économie, elle est déjà en master de science de la data. Comprenez la gestion des données. Entre des cours à la fac et à la maison, elle voit filer sa jeunesse, plus vite que prévu, entre quatre murs. Mais elle résiste et plutôt bien. « *Cette crise nous aura appris au moins une chose, c'est d'aller puiser tout au fond de nous-mêmes la force de continuer* », dit-elle d'une voix assurée. Et d'avoir des envies de voyage, d'horizons nouveaux, de sauter les barrières. Mais pas seulement. « *Pourquoi pas d'apprendre quelque chose de nouveau, qui aide à comprendre le monde* », se demande-t-elle. Tout plutôt que d'attendre, sans rien faire, que la vie passe sans qu'elle lui apporte quelque chose de nouveau.



## Christivi

### trouver sa voie

Sa vie aujourd'hui est faite de hauts et de bas. Le bac ? Avec ou sans grand oral ? « *On est suspendu aux décisions et c'est très difficile de se projeter. La situation actuelle est frustrante pour beaucoup de gens* », pose-t-elle d'emblée. Alors, pour ne pas se laisser envahir par des idées sombres, elle s'engage avec ACLEFEU pour faire de la distribution alimentaire, entre autres. Elle se consacre à tout ce qui lui donne le sentiment d'être utile. Et l'incertitude du monde ne l'empêche pas de crier victoire quand elle arrive à changer les choses au lycée (atelier de sensibilisation au harcèlement, cours d'initiation au Droit). Son objectif est de devenir diplomate. Une voie toute trouvée.



## Soukaïna

### reprendre une vie sans contrainte

Soukaïna est attaquante gauche à l'UFC depuis 2019. Un poste où il faut être rapide et avoir une bonne vision du jeu pour faire des centres décisifs. Ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est porter le maillot de l'équipe, rentrer sur le terrain, toiser ses adversaires et tout donner pour gagner. Sauf que... « *depuis un an nous n'avons plus de compétitions et ça manque*, se désole-t-elle. *Heureusement, il y a les entraînements pour garder l'esprit d'équipe et travailler la technique* ». Son mental de gagnante en a pris un coup. Elle espère pouvoir vite reprendre une vie sans contraintes et ne plus entendre dire que les jeunes sont des inconscients et qu'ils transmettent la Covid.

## Lydia

### imaginer son avenir

Pour quelqu'un qui aime le contact, qui est engagée pour aider ceux qui en ont besoin et qui trépigne d'intégrer son master de psycho clinique, Lydia ne voit pas forcément la vie en rose en ce moment. « *J'ai un peu l'impression de passer à côté de ma jeunesse, s'inquiète-t-elle. Même si j'ai la chance de travailler dans une entreprise, je suis dans une routine qui ne me ressemble pas.* » Alors elle a choisi, comme beaucoup, de contourner un brin les restrictions, « *en dormant chez une copine par exemple* ». Malgré tout, elle arrive à s'imaginer son avenir, tout entier tourné vers les autres. Et se dit aussi qu'elle est entourée de sa famille et de ses amis, « *ce qui n'est pas vrai pour tout le monde* ».





## Aisseta

### apprendre un métier

Voilà une jeune femme qui, du haut de ses 18 ans, n'a pas froid aux yeux et pas non plus le moral dans les chaussettes. Inscrite à la Mission Locale, elle a appris les bases de l'entrepreneuriat. « Ça m'a plu parce que j'ai pu échanger avec des chefs de projet. Mais, avant de me lancer dans mon propre business, je préfère, aujourd'hui, chercher un travail fixe, afin d'apprendre un métier », explique-t-elle. Et elle n'a pas traîné : Aisseta a commencé un stage de secrétaire médicale dans un cabinet à Sarcelles. Même si elle sait que les choses sont compliquées pour les étudiants en ce moment, elle a cependant bien l'intention de s'inscrire en BTS à la rentrée prochaine.

## Najia

### se vider la tête avec le sport

16 ans qu'elle pratique le taekwondo. Alors une telle interruption « ça fait mal », se confie-t-elle. Elle ne se sent « pas bien » dans son corps, elle s'essouffle rapidement. Et « le moral en a pris un coup aussi ». Le sport lui permettait de « se vider la tête ». Résultat : elle compense avec les écrans. Plus généralement, elle a du mal à trouver de vraies occupations. « On se rendait pas compte de la chance qu'on avait avant », réalise-t-elle. Le sport en collectif, les sorties avec les copines, la visite aux grands-parents. Activités banales, et pourtant exceptionnelles sans le savoir.



## Dylan Le Blanc

### la musique qui sauve

Vous connaissez « Habiter dans le 93 » ou « La rentrée 1 & 2 » ? Sur Youtube, les sketches humoristiques de Dylan Le Blanc cartonnent avec 2,6 millions de vues et 260 000 abonnés. Ses vidéos ont démarré très fort sur le web, il y a 2 ans, alors qu'il préparait le Bac. Il en a fait son métier. « Au 1<sup>er</sup> confinement je me suis trouvé cloîtré chez moi. Puis, j'ai pris du recul et j'ai réussi à me réinventer sur le plan artistique en lançant ma chaîne DLB Music, consacrée au rap. Cette époque est très dure pour les jeunes. Beaucoup souffriront d'un gros mental breakdown. Moi, c'est la musique qui me sauve : j'écoute et j'écris ». En attendant des jours meilleurs pour de bonnes punch lines !



●●● #concoursevuedemachambre

Envie de témoigner sur votre vie confinée ? Il suffit de poster, avant le 31 mai, une photo et un petit texte (un tweet ou SMS) sous le hashtag #concoursevuedemachambre qui raconte ce que vous inspire l'époque actuelle. Tous vos témoignages feront l'objet d'une exposition publique.



# CHANTIER : TOP DÉPART !



# La réhabilitation des Bois du Temple a commencé !

**C'**est le chantier d'un colosse qui démarre en ce moment : celui de la réhabilitation de la résidence des Bois du Temple par le bailleur Batigère Île-de-France, dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). 10 bâtiments, 2 démolitions, une nouvelle rue traversante, 578 logements rénovés, de nouveaux espaces publics de détente et de loisirs créés, le tout sur un calendrier prévisionnel de 66 mois, soit plus de 5 ans. Ce chantier d'envergure est lancé après une première phase de résidentialisation puis une seconde de concertation avec les habitants afin de peaufiner le projet de rénovation qui démarre. Enfin il faudra présenter le dossier aux financeurs : l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), le Fonds européen de développement régional, Batigère et la CNAV. Cette nouvelle phase vers une amélioration conséquente de la résidence se découpe elle-même en trois étapes (*lire l'encadré*). Les premiers bâtiments concernés seront les 6, 7 et 10, pendant environ 22 mois. Au programme : reprise de l'enveloppe extérieure des bâtiments

pour une isolation thermique performante, changement des fenêtres et pose de volets roulants, création de halls double hauteur accueillants et éclairés naturellement, rénovation des pièces humides (cuisine, salle de bain et toilettes) et réfection du système de chauffage dans les appartements. Les travaux d'isolation visent la labellisation « BBC rénovation Effnergie », soit une consommation d'énergie divisée quasiment par deux pour

## Une consommation d'énergie divisée par deux

les résidents. « Grâce à ce nouveau programme de renouvellement urbain, souligne Mariam Cissé, adjointe au maire déléguée à l'Habitat durable, c'est non seulement la vie des habitantes et des habitants de la résidence qui va s'améliorer mais c'est aussi le visage de la ville qui va encore s'en trouver changé ». Après le programme dont bénéficie le quartier du haut Clichy depuis 2004 et l'Opération de requalification des copropriétés dégradées en cours dans le cœur de ville, ce chantier supplémentaire de rénovation va bien entendu profiter à toutes les habitantes et tous les habitants de la commune.



**Une salle de bain neuve**  
Lavabo, baignoire et VMC, entre autres, vont être changés.



**Une cuisine aussi**  
Et les habitants ont le choix entre deux revêtements de sol.



**Pendant les travaux**  
Un appartement de courtoisie est à la disposition des habitants pendant l'intervention des ouvriers chez eux.



## Les étapes du chantier

Le vaste programme de réhabilitation s'effectue en trois étapes. Avec beaucoup de précautions s'agissant des étapes 2 et 3 sachant que leurs dates prévisionnelles dépendent de l'avancement des relogements sur les bâtiments 3 et 8, à démolir.

PHASE 1 : bâtiments 6-7-10, sur 22 mois (avril 21 à fin 2022)

PHASE 2 : bâtiments 1-2 et 4-5, sur 27 mois (1<sup>er</sup> trimestre 2023 - 2<sup>e</sup> trimestre 2025)

PHASE 3 : bâtiment 9, sur 11 mois (1<sup>er</sup> trimestre 2025 - fin 2025)



**Les chèvres dans la place!**  
Elles ont entamé leur séjour sur la pelouse qui borde le tram le 28 avril.

*La préservation de la planète est un enjeu de plus en plus urgent. Et chacun peut œuvrer à son niveau. La preuve à l'échelle municipale.*



## COLLECTE DES DÉCHETS VÉGÉTAUX

**Assurée par Grand Paris Grand Est, le collecte des résidus végétaux issus de l'entretien des jardins et espaces verts des ménages a repris à la mi-mars.** Elle permet le transport vers une plateforme en vue de les transformer en compost.

Ramassés toutes les deux semaines (la date dépendant du secteur d'habitation), les déchets sont à déposer en vrac dans des sacs en papier ouverts. Le contenu doit être visible et identifiable par les agents de collecte.

Des sacs en papiers sont disponibles dans les déchèteries du Territoire. En dehors de la période de collecte, ou pour les grosses quantités et les déchets végétaux interdits (troncs et souches d'arbre, branche avec un diamètre supérieur à 6 cm), rendez-vous dans les déchèteries du Territoire (liste sur [grandparisgrandest.fr](http://grandparisgrandest.fr)).

# UNE VILLE TOUJOURS PLUS ECO-RESPONSABLE !

La Ville recourrait déjà aux services de poules et d'abeilles, voici maintenant qu'elle sollicite des chèvres. Derrière la formule un peu légère se cachent des sujets très sérieux ceci dit. Trois chèvres des fossés, espèce en voie de disparition, viennent effectivement de s'installer pour six mois sur le terrain en friches le long de l'allée de l'Avenir (anciennement grande pelouse bordant le Chêne Pointu). Objectifs : entretenir ces espaces de façon économe et naturelle (moins de tontes et de déchets verts), fertiliser les sols, restaurer la biodiversité, protéger l'espèce, et créer des animations pédagogiques avec les élèves clichois. Du côté des abeilles, les ruches installées dans le nord de la commune, dans l'enceinte d'un terrain municipal, sont désormais au nombre de six, contenant chacune quelque 20000 butineuses. Outre le miel produit – environ 40 kg par an, les abeilles jouent un rôle indispensable dans la reproduction des plantes à fleurs, qui elles-mêmes nourrissent directement ou indirectement d'autres insectes, oiseaux et mam-

mifères. Quant aux poules, depuis trois ans, la Ville propose aux foyers des quartier pavillonnaires volontaires d'accueillir deux pensionnaires gallinacées dans leur jardin afin, notamment, de réduire les déchets domestiques par un moyen naturel et ludique. « Toutes ces actions municipales vont dans le sens de la réduction des déchets, de la promotion de la biodiversité et de la sensibilisation aux bonnes pratiques environ-

## Réduction des déchets et promotion de la biodiversité

nementales, notamment auprès des plus jeunes », souligne Céline Cristini, conseillère municipale déléguée à l'Agriculture urbaine. Dans ce dernier domaine, les actions se multiplient, notamment grâce aux initiatives associatives et scolaires (lire ci-contre). Idem dans celui de l'embellissement de l'espace public. Outre le concours annuel « Ville en fleurs » dont l'édition 2021 démarrera en juin, les opérations municipales de fleurissement bourgeonnent un peu partout dans la ville en cette saison. Enfin, nouvelle action participative d'embellissement dans les quartiers pavillonnaires : le projet « Mon jardin dans la rue », qui permet la végétalisation des pieds d'arbres par les habitants eux-mêmes !

**Pour réduire le gaspillage alimentaire**, et créer un moment convivial et solidaire, l'association 360 degrés Sud organise des repas anti-gaspi.

## MOINS DE DÉCHETS ET PLUS SOLIDAIRE



Le temps est au beau fixe. Ils sont une bonne vingtaine à participer à ce nouveau repas solidaire anti-gaspi de 360 degrés Sud, sur le terrain du chapiteau de la Fontaine aux images. « Ils ont lieu le mercredi midi, tous les quinze jours pour l'instant, en attendant de pouvoir les pérenniser de façon hebdomadaire », explique Lisa Valverde, présidente de l'association clicheoise. Le principe ? Un partenariat avec des commerces locaux, la récupération de produits frais inven-

dus dans leurs enseignes, la mise à disposition du cadre, de la cuisine et de la logistique de 360 degrés Sud, et une ouverture à toutes et tous pour un déjeuner à prix libre. Pour Lisa, « c'est un rendez-vous à la fois éco-responsable, solidaire, et humain, le tout étant

particulièrement adapté à ces temps de crise ». Une participante confirme : « C'est bon, cool, sympa, convivial et c'est d'autant plus appréciable que les restaurants sont fermés et que les aliments ne sont pas jetés ».

**« Un rendez-vous éco-responsable, solidaire, et humain. »**

Lisa Valverde, présidente de l'association 360 degrés Sud

### ÉDUCATION ÉCO-RESPONSABLE



## APPRENDRE LES BONNS GESTES DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

À l'image de Joliot-Curie 1, de nombreux établissements scolaires de la ville ont adopté une « dynamique développement durable », comme le formule Stéphane Auclert, enseignant de la structure. Des jardinières dont les enfants s'occupent au sein de l'école jusqu'au tri du papier dans les classes, en passant par la collecte massive de bouchons en vue de leur recyclage, les initiatives se multiplient auprès des petits Clicheois. Et les actions ne se cantonnent pas à l'intérieur de l'école ! Élèves et professeurs participent depuis

quatre ans à l'opération « Nettoyons la nature » ou encore à la fête des arts qui prévoit la fabrication d'objets à partir de matériaux recyclés. « Les équipes sont mobilisées », souligne l'enseignant. Et le travail s'effectue aussi en partenariat entre les écoles. Joliot-Curie 1 a même obtenu le label E3D de l'Éducation nationale (École en démarche de développement durable). Quant à leur projet de poules et de lapins dans un coin de la cour, il leur faudra attendre la fin de la crise sanitaire.



## SOUVENIRS

### Photographier son quotidien

C'était important pour ma mère de prendre des photos, de garder des traces de moments précis de notre enfance mais pas seulement. Je suis tout à fait dans cette démarche-là : en photographiant mon quotidien, les lieux et les gens, au jour le jour, pour

y garder des traces. J'ai emprunté son appareil photo, trouvé dans la boîte à souvenirs remplie de clichés. Sans doute que mes planètes étaient bien alignées. Je n'ai plus arrêté et c'est une grande fierté pour moi.

**Depuis 7 ans, Bishop Nast photographie** tout ce qui doit être immortalisé, à Clichy-sous-Bois où il a grandi et ailleurs. Son but : transmettre des émotions avec l'image et pas forcément les mots qui vont avec.

## BISHOP NAST

# LE CHÊNE POINTU S'EST IMMORTALISÉ CHEZ LES GÉANTS !

RENCONTRE AVEC BISHOP NAST, PHOTOGRAPHE



À seulement 23 ans, Bishop Nast est l'étoile montante de la street photographie. Très vite repéré par l'agence Yard, il compte des collaborations avec des géants comme Nike, Jordan, Adidas et plein d'autres. Pas de miracle. Juste sa mère Aïssatou, la bonne fée de la pellicule, qui lui a transmis le virus, du travail acharné et le Chêne Pointu. Son terrain de jeux incroyablement propice à « des scènes à immortaliser. Avec le regard de quelqu'un qui comprend et qui ressent la vie dans l'un de ces quartiers sur lesquels beaucoup d'encre a coulé. Un ghetto made in France, ils disent. À côté de la plaque », tacle-t-il. Petit retour en arrière. Bishop Nast a 14 ans. Pendant que ses copains jouent au foot partout où c'est possible, lui, avec un appareil photo pendu à son cou, joue, observe et shoote, en rafale. Et y prend définitivement goût. Jusqu'au point où, profitant de l'explosion de la communication digitale, Instagram devient son média, sa « vitrine pour capturer un quotidien. Pris avec mon Canon F1000, un réflex, qui révèle un grain exceptionnel et, surtout, qui donne beaucoup de plaisir au développement », explique ce jeune homme tranquille et discret. Et magnifier des visages, des corps,

des tours, des voitures et les dernières baskets, le détail qui fait la tenue. Jusqu'au jour où il est repéré par l'agence Yard. « Il voulait que je raconte MON Chêne Pointu. Je voulais surtout faire exploser les clichés et arracher les étiquettes qui nous collent à la peau. Derrière les façades des blocs, il existe des valeurs de respect et de solidarité qu'on n'imagine même pas », insiste-t-il avec gravité. De Bishop Nast, il devient le photographe Bishop Nast. S'ensuit la rencontre avec les grands noms de la mode sportwear. Mieux encore, il fait participer ses copains aux projets et fait de sa cité « la plus grande agence de casting ! Non seule-

ment j'ai immortalisé le Chêne Pointu chez les géants mais mon travail sert à d'autres. C'est le but », dit-il en souriant. Aujourd'hui, il a élargi sa palette à la production de clips. Sublimes. Il a aussi troqué sa casquette de photographe pour celle de directeur image pour l'un des principaux labels indépendants de musique en France. « Je gère l'image d'artistes, la relève du rap français. Tout est à faire, leur image est à construire. Il faut trouver des univers. C'est vraiment kiffant ». Et demain? « Ce sera une exposition de mes photos, à ma manière », assure-t-il.

\*\*\* Clichy-sous-Bois sur des tee-shirts !

Bishop Nast a lancé sa collection BSHPNST. Mais au compte-gouttes. « C'est du merchandising. Je sors une capsule par an, avec 3 modèles de tee-shirt. C'est soit avec une photo en brut soit avec une création, un collage », explique-t-il. Jamais plus. Son lookbook révèle les essentiels d'un monde et les met en valeur, comme tout le reste. « C'est mon univers. Le monde de la street se dévoile. » D'ailleurs sa dernière collection s'intitulait « Ma réalité ». Plus explicite, ça n'existe même pas.

## La future mosquée progresse



**La construction de la future mosquée de Clichy-sous-Bois est en cours** allée de la Forestière, à proximité de l'actuelle mosquée Bilal vouée, à terme, à la démolition. Après de solides fondations et la dalle du rez-de-chaussée, c'est le premier étage qui est en cours d'élaboration. À la fin 2022, moment de son ouverture programmée, elle contiendra deux salles de prière

(hommes et femmes), dix-sept salles de classe, des salles polyvalentes, un local commercial, une médiathèque, une salle d'exposition, et un salon de thé. Le tout ouvert à tous, y compris aux rencontres interreligieuses de l'Union pour le dialogue, le partage et la paix, récemment créée avec le rabbin, le prêtre et le pasteur du territoire.

**Visite de chantier Abderrahmane Bouhout, président de la mosquée Bilal, décrit les travaux au maire, Olivier Klein.**

## Du neuf pour le chemin des Postes !



Étant donné le mauvais état de la chaussée du chemin des Postes, la forte circulation automobile et la vitesse excessive des véhicules, la Ville, conjointement avec celle de Livry-Gargan, a réalisé des aménagements de sécurisation : création de deux plateaux surélevés, réfection de la voirie côté Clichy-sous-Bois, marquage de la totalité de la signalisation horizontale (passages piétons des deux côtés).

## Réfection du parking de l'école du Chêne Pointu

Situé à proximité de l'école du même nom, le parking du Chêne Pointu a bénéficié d'un chantier d'amélioration à la mi-avril. Au programme : remise à niveau de toute la surface de stationnement avec un revêtement perméable, réalisation d'une tranchée drainante pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie, délimitation des pieds d'arbres, ceinturage de la zone de stationnement par des lisses en bois et création d'un cheminement piéton entre la zone de stationnement et le boulevard Gagarine.



# RÉSEAUX SOCIAUX : CONSERVER LA PROXIMITÉ AVEC LES CLICHOISES ET LES CLICHOIS

## FOCUS SUR LES NOUVEAUX RENDEZ-VOUS NUMÉRIQUES



**Coworking pour les étudiants**  
*L'espace 93 a été mis à leur disposition suite à un Instagram live.*



**Recrutement d'agents de traversée**  
*Une mesure prise face à des réclamations lors d'un Facebook live.*



Depuis 2011, le maire et son équipe parcouraient la ville, quartier par quartier, tous les quinze jours en moyenne, afin de recueillir, au plus proche du terrain, les demandes d'amélioration de la part des habitants eux-mêmes. Mais, ça, c'était avant. La crise sanitaire, les mesures barrières et le confinement ont interrompu ces visites de quartier, démarche démocratique de proximité. Ceci dit, cette démarche démocratique de proximité a adopté un autre mode et d'autres supports pour s'adapter à la distance imposée. Le maire organise ainsi des interventions en direct sur les réseaux sociaux de la ville : Facebook et Instagram.

### Maintenir le lien coûte que coûte

Depuis plus d'un an, des rendez-vous réguliers sont proposés aux habitants « en live » afin à la fois de les informer de l'actualité, notamment des conséquences locales des mesures sanitaires, et de répondre à leurs questions, posées en avance ou en direct. Comme pour les visites de quartier, à l'issue de chaque direct, des agents municipaux traitent concrètement les questions posées et en assurent un suivi. Propreté, sécurité,

nuisances et voirie : tels sont les thèmes les plus abordés par les internautes. Un manque d'agents de traversée soulevé par une habitante ? La Ville lance un recrutement et étoffe ses effectifs. Un dépôt sauvage allée de Coubron ? Les services communaux se déplacent quelques jours plus tard pour ramasser. Sans parler de l'ouverture d'un lieu de coworking aux étudiants et aux lycéens, dans l'espace 93, suite à des demandes de jeunes lors d'un Instagram live. « Ces rendez-vous sont aussi l'occasion d'informer les habitants en direct sur des mesures prises

en lien immédiat avec l'actualité, ce qui est très pratique en ces temps où il faut être très réactif dans l'application des décisions gouvernementales », souligne le maire, Olivier Klein. En dehors de ces directs, les Clichois et les Clichois peuvent signaler les problèmes constatés sur la voie publique sur l'application « Tell my city » ou, pour tout autre problème, *via* l'adresse mail [mairie@clichysousbois.fr](mailto:mairie@clichysousbois.fr). Bonne nouvelle : les visites de quartier reprendront dès le vendredi 21 mai, si la situation sanitaire le permet.

## ●●● Rejoignez nos communautés



Facebook ville de clichy-sous-Bois, c'est une communauté de 6 500 abonnés. L'une des plus actives du 93 rapportée au nombre d'habitants ! On y trouve des informations du quotidien, des annonces d'événements, des rendez-vous, des « live » mensuels du maire et du Conseil municipal.



Instagram Clichysousbois93, cible en priorité un public plus jeune. On vous propose plus de vidéos, de « live ». Nous ne sommes encore que 1 350... alors on attend plus que vous !

On y était! *Et vous?*

SALON DU LIVRE JEUNESSE SOLIDAIRE

## Le livre fait salon dans les classes

Même si le salon du livre jeunesse solidaire n'a encore pas pu avoir lieu cette année, de nombreux enfants clicheois ont tout de même bénéficié d'une approche originale pour renforcer leurs liens avec les livres. Grâce au partenariat entre la Ville, l'Éducation nationale, et l'association-maison d'édition « Lire c'est partir », neuf classes d'écoles élémentaires, dont le CE1B de Paul-Langevin,

ont accueilli des illustrateurs pendant trois ou quatre demi-journées. Objectif : réaliser un livre sur le thème du développement durable (qui devait être le thème du salon cette année). Les élèves ont d'abord travaillé avec leur enseignant bien en amont afin d'imaginer et d'élaborer leur propre histoire : lecture de livres en groupe, recherche de lieux, de personnages, de l'intrigue... Le tout

pour être fin prêt le jour de l'intervention de l'artiste et travailler sur l'illustration, le maquettage et le montage de leur livre. Une belle façon de découvrir un métier et se créer un rapport privilégié aux livres. Les œuvres réalisées par les différentes classes seront exposées à la bibliothèque municipale à partir du 2 juin.



**Tournage**  
*Ambiance détendue et concentrée pour le tournage du film. Grâce à une équipe soudée et des professeurs attentifs.*

**Why i am not free as well ?** : « Très beau », « émouvant », « très fiers », les mots ne manquent pas pour qualifier ce film réalisé par des élèves et des professeurs du collège Louise Michel. Une aventure qui les a menés jusqu'au Prix Spécial pour la qualité artistique du concours La Flamme de l'égalité

## DES ÉLÈVES QUI ONT PORTÉ HAUT LA FLAMME DE L'ÉGALITÉ !

**D**epuis le mois de septembre, dans le sillon des Enseignements pratiques interdisciplinaires, (EPI), « Mémoires et esclavages : nos histoires croisées », lancé en 2020 avec les 4<sup>e</sup>, 21 élèves de 3<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> ont travaillé sur l'esclavage et notamment sur la création d'une Work Song, un chant d'esclaves. S'il leur était interdit de parler, chanter pouvait adoucir un peu la rigueur du travail. D'atelier en atelier, l'idée de faire un film pour retracer cette histoire tragique voit le jour. Mieux encore, il a été présenté à la 6<sup>e</sup> édition du concours La Flamme de l'égalité célébrant les 20 ans de la Loi Taubira reconnaissant l'esclavage comme crime contre l'humanité. Bien leur en a pris car l'annonce est tombée : ils ont reçu le Prix Spécial pour la qualité artistique. Énorme ! « Avec Fousya El Hossine professeur d'histoire géographique, Nadège Ibo, professeur de écoles en Segpa, Rim Rejichi, professeur de français, latin et grec et François Balanche, professeur de musique, nous nous sommes lancés dans une véritable course contre la montre car tout devait être rendu le 10 mars », raconte Pau-

line Blay, professeur d'anglais. Le tournage a eu lieu à l'Espace 93, « dans une ambiance détendue et positive, avec zéro problème », insiste Harris, élève de 3<sup>e</sup>, qui, avec Yusuf et Alimami, était davantage à la technique (tournage, montage, cadrage, vidéo, création des décors). « Nous avons découvert de véritables graines d'artistes. Chacun a rivalisé d'imagination pour créer personnages, musique, paroles, décors. Et surtout, les élèves se sont révélés dans des compétences qu'on ne peut pas forcément évaluer en cours. Pour nous, c'est une vraie fierté professionnelle », ajoute Pauline Blay. Le résultat est là : un film d'une grande intensité, à la mesure de la participation des élèves, hors normes. Avec

la récompense que l'on sait. « Ça prouve une bonne fois pour toutes, qu'à Clichy-sous-Bois, on n'est pas des faiblards », conclut Harris.

**Les élèves :** Fatoumata Bathily 4<sup>e</sup>3, Fatouma Camara 3<sup>e</sup>6, Yusuf Celik 3<sup>e</sup>8, Diegui Cisse 4<sup>e</sup>6, Guimba Coulibaly 3<sup>e</sup>3, Mariam Coulibaly 3<sup>e</sup>8, Kadiata Dia 3<sup>e</sup>2, Aissetou Diarra 3<sup>e</sup>5, Sira Diarra 3<sup>e</sup>3, Aïche Diawara 3<sup>e</sup>5, Aïchatou Drame 3<sup>e</sup>7, Sarah Ederoua 3<sup>e</sup>8, Laure Julien 4<sup>e</sup>4, Gemina Mifunu 3<sup>e</sup>7, Hajar Mokhtari 3<sup>e</sup>6, Harris Nanhou 3<sup>e</sup>8, Rokhaya Seydi 3<sup>e</sup>8, Shelby Souverain 4<sup>e</sup>6, Diary Tirera 3<sup>e</sup>4, Alimami Tounkara 3<sup>e</sup>8 et Myriam Zoubeir 3<sup>e</sup>3.

### ●●● Le concours La Flamme de l'égalité

En 2015, les ministères de l'Éducation nationale et des Outre-mer ont lancé en avec le Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage (CNMHE) la première édition d'un concours inédit. Ce concours s'inscrit dans la droite lignée de la loi dite « Taubira » de mai 2001, reconnaissant l'esclavage comme crime contre l'humanité.

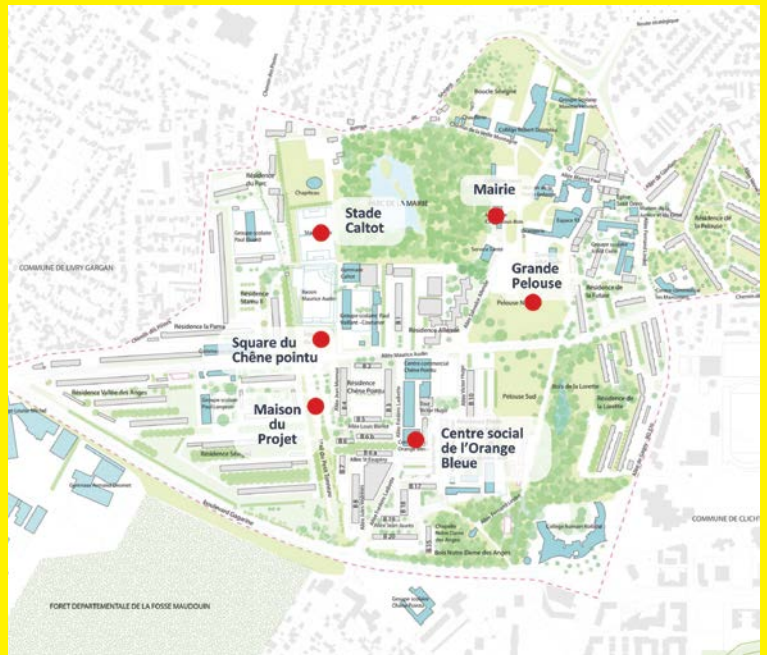
# C'était comment avant ?



Plan d'intendance de la Généralité de Paris 1782.



Vue aérienne du centre bourg en 1947. On reconnaît l'Orangerie à gauche et l'église au centre.



Périmètre du Cœur de ville en 2016.

La commune de Clichy-sous-Bois est un petit territoire de 4 km<sup>2</sup>. Au fil de l'histoire, le développement par à-coups de la commune a fait disparaître son centre-bourg qui se situait à proximité de l'actuelle mairie. C'est là que nous retrouvons les plus anciennes occupations : la commanderie des Templiers datant du XII<sup>e</sup> siècle et l'église Saint-Denis. Jusque dans les années 1950, on y trouvait aussi l'école et les services de la Ville pour ses habitants (à l'époque, il y avait 10 fois moins d'habitants qu'aujourd'hui !). Puis, dans les années 1950 - 1970, les projets d'aménagement ont largement redessiné le quartier à partir du plan de l'architecte Bernard Zehrffuss. Douze copropriétés du Bas-Clichy ont ainsi été construites (Chêne Pointu et l'Étoile, Allende, Sévigné, Vallée des Anges, STAMU, PAMA, Pommiers, Lorette, Pelouse, etc.), sans oublier les Bois du temple et La forestière, augmentant le nombre d'habitants de façon très importante. Les infrastructures d'alors ne suffisant plus, il a fallu construire de nouvelles écoles et stades en dehors du centre-bourg, qui a donc perdu de son

importance. De plus, une partie des nouvelles constructions a été installée à la place d'anciens bâtiments du centre-bourg.

## De battre le cœur de ville ne s'est jamais arrêté

Mais depuis cette époque, ces grands ensembles, pour la plupart des copropriétés qui abritent près de 30 % de la population, se sont fortement dégradés. Depuis la fin des années 2000, un mouvement de rééquilibrage est lancé pour donner un nouveau visage à la commune et par conséquent créer une dynamique de cœur de ville. Le centre social de l'Orange bleue flambant

neuf a été ouvert à l'Étoile du chêne Pointu, la nouvelle bibliothèque municipale Cyrano de Bergerac a investi les anciens locaux de la caisse d'assurance maladie, des logements et des locaux d'activité ont été implantés à Madeleine Brès, le centre commercial des Genettes et le bâtiment Ronsard ont été démolis, le tramway T4 assure une connexion directe au réseau de transport francilien, un conservatoire est en construction, la plus grande opération de requalification des copropriétés dégradées de France est en cours au Chêne Pointu... Le projet cœur de ville, ce n'est pas seulement un projet urbain pour demain, c'est aussi un heureux retour de l'Histoire.

# De centre-bourg à cœur de ville

## RETOUR SUR L'HISTOIRE DE NOTRE VILLE

ATELIERS  
MÉDICIS

# ÉTÉ DES ATELIERS

→ du 18 juin  
au 31 juillet 2021

gratuit

Cinéma, danse, cirque, concerts,  
performances et activités en plein air...

Nous avons hâte  
de vous retrouver !

Toutes les propositions artistiques et culturelles sont en accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles. Réservation conseillée au 01 58 31 11 00 ou par email à [participer@ateliersmedicis.fr](mailto:participer@ateliersmedicis.fr).

Ateliers Médicis

4 allée Françoise Nguyen, Clichy-sous-Bois  
Tél. 01 58 31 11 00



[ateliersmedicis.fr](https://ateliersmedicis.fr)



**Un projet théâtral participatif** lancé en ligne l'an dernier va être présenté en mai sous le chapiteau de la Fontaine aux images.

THÉÂTRE

# GRÂCE AUX HABITANTS, LES ACTEURS ONT DÉCONFINÉ !

Un conteur a perdu la mémoire. Des personnages confinés se retrouvent sans histoire... Tel fut, il y a un an, lors du premier confinement, le point de départ de ce grand projet participatif lancé par la compagnie de la Fontaine aux images, en partenariat avec la Ville.

**Des conteurs en herbe**

Après visionnage d'une vidéo en ligne présentant lesdits personnages, les conteurs en herbe volontaires (habitants, élèves et enseignants, ateliers de théâtre...) devaient imaginer une histoire afin de déconfiner le roi, la reine, le nain, la sorcière ou encore la bergère, et de leur redonner vie, sur scène. Ou comment passer, très facilement, de spectateur à

auteur. C'est ce qui a motivé Hassina dans sa décision de participer. « *J'avais envie de transmettre une histoire kabyle qui est racontée oralement de génération en génération*, souligne-t-elle. *C'est une très belle histoire pour enfants, et c'est important qu'elle soit diffusée au-delà de ma communauté* ». Elle s'est donc servi des personnages pour proposer son récit. La compagnie a ainsi reçu huit histoires et en a monté sept. Car, comme le souligne Lisa Valverde, directrice de la compagnie, « *le gros travail a résidé dans la mise en scène une fois les histoires décortiquées* ». Quatre metteurs en scène et deux musiciens se sont donc mis au travail afin de présenter les sept pièces entre le 5 et le 21 mai sous le chapiteau de la Fontaine aux images.

**Dans le respect des consignes sanitaires**

Un public scolaire avec une organisation spécifique dans un premier temps, en raison des conditions sanitaires avant, peut être, d'envisager un public plus large et une itinérance. Encore une belle initiative de nos artistes clichois qui, grâce aux habitants, ont monté des créations très vivantes à partir d'une situation de confinement strict qui avait plutôt mis la vie sous cloche.

## Élections départementales et régionales des 20 et 27 juin



### → INSCRIPTIONS SUR LES LISTES

Vous pouvez vous inscrire sur les listes électorales jusqu'au 14 mai

#### Pour cela vous pouvez soit :

- effectuer les démarches sur le site [service-public.fr](https://www.service-public.fr)
- vous déplacer en mairie

Dans tous les cas, la demande d'inscription ou de modification doit être accompagnée de la photocopie recto-verso de votre pièce d'identité et d'un justificatif de domicile récent à vos noms et prénoms.

Si vous avez 18 ans et vous vous êtes faits recensés auprès de la mairie de Clichy-sous-Bois, vous êtes alors inscrits d'office sur les listes électorales.

Toutefois, vous pouvez, comme tout citoyen, vérifier votre inscription et connaître votre bureau de vote sur le site internet <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/services-en-ligne-et-formulaires/ISE> ou auprès du service élections.

### → LES PROCURATIONS

En cas d'absence, vous pouvez faire établir une procuration en vous présentant, muni d'une pièce d'identité, au commissariat, à la gendarmerie ou au tribunal d'instance de votre lieu de résidence ou de votre lieu de travail. Le mandant et le mandataire doivent être inscrits sur la liste électorale de Clichy-sous-Bois. À titre dérogatoire, en raison de la crise sanitaire, le mandataire peut disposer de deux procurations.

En cas d'impossibilité de vous déplacer pour faire établir votre procuration (maladie, hospitalisation, infirmité...), vous pouvez contacter le commissariat 01 82 46 60 00 qui sur rendez-vous enverra un agent habilité à recueillir votre procuration. Dans ce cas, le jour du rendez-vous, il est préconisé qu'un proche soit à vos côtés pour faciliter les démarches.

Il est recommandé de faire établir la procuration le plus tôt possible pour tenir compte des délais d'acheminement du document jusqu'à la mairie.

### → LES BUREAUX DE VOTE

Ils sont dédoublés afin d'assurer la tenue des deux scrutins. Les bureaux de vote suivants sont transférés dans les écoles élémentaires :

**Bureau n°8** : école élémentaire Jean-Jaurès, allée Fernand Lindet

**Bureau n°9** : école élémentaire Paul Vaillant-Couturier, allée Maurice Audin

## LES ÉLUS ONT LA PAROLE

### Expression

Le centre de vaccination contre la Covid-19 a ouvert à Clichy-sous-Bois le 7 mars, salle Charlotte-Petit (à côté de la mairie). Il permet d'accélérer la campagne de vaccination engagée depuis janvier et de faciliter l'accès à la vaccination dans la ville. La vaccination est essentielle dans la lutte contre l'épidémie de la Covid-19, gratuite et non obligatoire.

Géré par la commune, le centre permet de réaliser 500 vaccinations par semaine depuis le mois de mars. Il est prévu pour une capacité d'environ 800 injections, voire 1000 doses par semaine depuis la mi avril. Les vaccins utilisés jusqu'à présent sont Moderna et Pfizer. Pour les personnes ayant déjà contracté la Covid-19, une seule injection est nécessaire (suivant avis médical). Pour pouvoir se faire vacciner, la prise de rendez-vous est obligatoire. Plusieurs moyens pour réserver un créneau : se rendre sur le site Doctolib ou par téléphone au 01 41 70 36 38. À l'accueil du centre de vaccination, une équipe bienveillante vous accueille et vous conseille, il faudra présenter :

- une pièce d'identité,
- la carte vitale.

Un questionnaire sera à remplir visant à vérifier le bon déroulement de la vaccination.

Le consentement du patient doit être recueilli au préalable et indiqué dans son dossier médical. Suivra un entretien avec le médecin, l'injection puis 15 minutes de surveillance.

Les non assurés sociaux bénéficient aussi de la vaccination (sans domicile fixe, sans papiers).

Depuis l'ouverture de notre centre de vaccination, c'est plus de 4000 patients qui sont vaccinés !

Avec cette campagne de vaccination, ENFIN L'ESPOIR DE REPRENDRE UNE VIE MEILLEURE !

*Les élus de la majorité municipale*

### Les Clichois demandent plus de sécurité !!

Un jeune a failli perdre la vie devant le lycée Alfred Nobel de Clichy-sous-Bois suite à une rivalité entre jeunes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil !!

Les bus ne peuvent plus circuler librement dans certains quartiers de la ville !!

Nous devons développer le pôle tranquillité publique avec l'embauche de policiers municipaux et de médiateurs à plein temps tous les jours de la semaine.

En parallèle nous devons accompagner et aider les associations culturelles et sportives qui contribuent à la cohésion sociale dans notre ville (activités sportives, culturelles, soutien scolaire et actions humanitaires).

*Groupe citoyen, écologiste et apparentés*

## Clichy-sous-Bois connectée !



Ville de Clichy-sous-Bois



Ville de Clichy-sous-Bois



Clichysousbois93



Clichy\_93

**RENTRÉE scolaire 2021 / 2022**

# **Les inscriptions scolaires c'est maintenant !**

**DATE LIMITE**

**1<sup>er</sup> juin**

**2021**

**Liste complète  
des documents à fournir**

**> accueil de la mairie**

**> [www.clichy-sous-bois.fr](http://www.clichy-sous-bois.fr)**

**Service scolaire - Place du 11 Novembre 1918**

**93390 Clichy-sous-Bois - Tél.: 01 43 88 83 76**

**[scolaire@clichysousbois.fr](mailto:scolaire@clichysousbois.fr)**